Lecture linéaire n°11 : Rimbaud, « Ma Bohème », **Poésie**, 1870.

Introduction :

« Ma Bohème », d'Arthur Rimbaud, fait partie des premiers poèmes regroupés dans les Cahiers de Douai (ou Cahiers de Demeny) et publié dans le recueil Poésies en 1870. Dans ce sonnet en alexandrins, charmant, l'homme aux semelles de vent évoque avec simplicité et humour, ses souvenirs d'errance adolescente et raconte ses vagabondages dans la nature qu'il associe à ses activités de jeune poète. Comment le poète transfigure-t-il ici cette expérience personnelle en lui donnant une intensité extraordinaire ?

Lecture expressive : /!\ aux enjambements

Composition :

Dans les 2 premiers quatrains, le poète fait le récit d'un vagabondage heureux, puis dans les 2 tercets, il évoque sa relation avec la nature intimement liée à la création poétique.

Explication linéaire :

Le titre du poème « Ma Bohème » est évocateur d'errance sans but, sans itinéraire précis, d'un voyage selon le hasard, la fantaisie. La bohème désigne aussi un mode de vie des artistes souvent démunis et insouciants, un mode de vie qui s'oppose au confort bourgeois. À ce terme, Rimbaud associe le déterminant possessif « Ma » bohème pour évoquer la vie qu'il a menée lors de ses fugues. Ce qui le désigne d'emblée comme un poète en marge de la société, épris de liberté qui vit avec fantaisie, sous-titre du poème. Il s'agit donc d'un jeune homme qui va privilégier la rêverie et l'insouciance. **Les 2 premiers quatrains font d'ailleurs le récit d'un vagabondage heureux.**

Les vers 1 à 4 associent d'emblée l'errance, le voyage à la poésie « Je m'en allais […] j'ai rêvées ! ». Le poème s'ouvre sur un verbe de mouvement : s'en aller à l'imparfait, employé sans but, sans itinéraire précis. L'usage de l'imparfait marque une habitude dans le passé. Le « je » est bien celui de l'auteur comme l'indique le paratexte qui évoque avec beaucoup d'humour dès les 2 premiers vers sa posture et son vêtement de vagabond « les poings dans les poches […] idéal ». Tout connote ici la pauvreté.